

UNE FAMILLE, UN TOIT

PHASE 2 à 3 semaines de la fin de la 1^{ère} phase

Dans exactement 3 semaines la 1^{ère} phase du projet « Une Famille, Un Toit » devrait être terminée ! D'ici là, beaucoup de travail nous attend encore. Les choses avancent vite, et bien (sans fausse modestie !) grâce à l'investissement de chacun, mais quand même...

Heureusement, nous avons été rejoints depuis le 20 septembre par Gaby, un membre de CAP ESPERANCE qui vient nous prêter main forte en particulier dans la menuiserie pour la fabrication et la pose des escaliers et la fabrication des toilettes sèches pour les 5 maisons tout en formant un ou deux chefs de famille.

Le principe tellement simple et efficace des toilettes sèches intéresse beaucoup de monde. Leur confection en série pourrait procurer une activité génératrice de revenus pour un des chefs de famille.

Dans le projet il y a bien sûr tout ce qui est visible : les chalets, les maisons et même nos petites pousses vertes dans l'immense désert rouge. Tout cela est important, mais ne serait qu'une coquille vide si nous n'avions pas la préoccupation du devenir de ces familles. Notre responsabilité est aussi de leur donner les outils qui leur permettront de prendre en main leur avenir et celui de leurs enfants. Mais malgré leur bonne volonté, il leur faut du temps pour réaliser que les choses peuvent changer, qu'une autre vie est possible. Le fatalisme est tenace. Ce challenge, nous ne pouvons pas l'atteindre en 3 mois. C'est pourquoi le relais de nos amis du comité de pilotage et de l'association FTMM sera essentiel durant nos absences et même après la fin du projet pour poursuivre tout ce qui a été entrepris.

Chaque jour est une nouvelle journée d'apprentissages de toutes sortes aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Mais rien ne se fait sans explication, sans demander l'avis ou les idées des uns et des autres. Il ne faut pas mépriser les potentiels qui sont en chacun.

Bien sûr, nous gardons à l'esprit que tout cela peut ne pas marcher (et il a toujours quelques défaitistes pour nous le prédire) mais sans utopies les choses restent toujours ce qu'elles sont.

Beaucoup nous demandent des nouvelles de Ninie. Elle va mieux mais doit garder le lit. Elle n'a pas perdu son bébé et a même repris espoir, parce qu'il y a quelques jours en lui rendant visite dans son chalet, j'ai vu qu'elle préparait de la layette. Le suivi des femmes enceintes n'en demeure pas moins un problème à Madagascar.

C'est au total 3 bébés qui naîtront à Antohibe dans les prochains mois parce qu'en plus de Ninie, Eugénie et Lova attendent elle aussi un enfant.

Docteur Rindra (membre du comité de pilotage) est venue sur le terrain pour examiner les enfants. Elle les a trouvés globalement en bonne forme. Seuls 2 sont encore en léger sous poids. L'effet conjugué des goûters et de la Spiruline porte ses fruits. Elle en a profité pour prodiguer aux mamans quelques conseils en termes de nutrition et de planning familial.

Du côté de la construction des maisons, les photos de l'album parlent mieux que les mots. La charpente de la 1^{ère} maison a été posée le 21 septembre, la couverture devrait suivre dans la semaine à venir et les différentes opérations s'enchaîner pour les autres maisons suivant leur stade de construction. Les caniveaux d'évacuation des eaux ont commencé à être creusés.

Chaque maison est maintenant dotée de 2 grandes plates bandes entièrement semées ou repiquées d'une grande variété de légumes. Après une première production de plants, la pépinière a été ressemée pour assurer la rotation des cultures. Nos quelques fraisiers sont en fleurs à la grande joie des enfants (et de leurs mamans). En attendant ils croquent les radis comme des friandises.

La technique traditionnelle de cuisson à Madagascar est l'utilisation du charbon de bois. Outre les effets dévastateurs sur les forêts, cela provoque des maladies respiratoires (foyers sans cheminée à l'intérieur des maisons) et a une incidence non négligeable sur le budget familial. Cette semaine, nous avons acquis un cuiseur solaire auprès d'une ONG allemande qui les fabrique ici à un prix subventionné et assure la formation des utilisatrices. Le jour de sa livraison, le soleil était un peu capricieux mais malgré tout nous avons pu faire un essai tout à fait probant de cuisson d'une casserole de riz. Pour sa démonstration, le formateur avait placé un morceau de journal au centre du cuiseur.

Le papier s'est enflammé presque aussitôt. Pour l'instant, pour les femmes, l'argument économique l'emporte sur l'argument écologique ou même celui de la santé.

D'un point de vue technique, le cuiseur solaire ressemble à une parabole, il utilise la technique de concentration de rayons solaires, il a une puissance de 600W. On peut cuire des œufs en 10 minutes, 1 kg de légumes en 20 à 30 minutes et 3 kg de riz en presque 55 minutes. On n'arrête pas le progrès ! Je ne parle pas de progrès technique mais de progrès humain : penser à utiliser ce que la création nous a donné en abondance : le soleil, le vent, l'eau et tant d'autres richesses.